



→ CHAMPIONS DU MONDE  
EN COLOMBIE !



HONORIN HAMARD.

SEIKO FUKUOKA NAVILLE.

*Il y a bien longtemps que je ne me passionne plus pour un championnat de football ou de tennis. Cette année pourtant, j'ai vibré plus que jamais et, mieux encore, j'étais en contact avec les joueurs et l'entraîneur ! Mais cette fois, il s'agit du championnat du monde parapente 2015 qui a eu lieu en Colombie en janvier dernier.*

Le spectacle en direct est sous la forme de traces GPS sur Google Earth. Sans commentateur, il est malheureusement indispensable d'avoir soi-même vécu ce genre de compétition pour apprécier pleinement le spectacle à sa juste valeur, celui d'un sport d'une intensité, d'une technicité et d'une tactique hors du commun. Mais quand tu connais ce

PHOTOS DIDIER MATURIN.

«Le pire est arrivé à la manche 4, suite à une mauvaise option collective où le premier Français n'est arrivé que 35°.»



sport, que les joueurs sont tes amis et que l'entraîneur t'a missionné pour aider depuis ton divan, plus rien n'existe autour, même l'éducation de ta pauvre fille qui reste manger son plat mal réchauffé seule à table, décalage horaire oblige.

Nul besoin de présenter les joueurs de l'équipe : Seiko, Laurie, Julien, Charles, Maxime, Honorin, Clément et Jérémie, tous sont doués d'un talent hors norme et ayant déjà fait leurs preuves dans des compétitions majeures. Mais en parapente, le talent n'y fait rien, tout est

possible, le meilleur comme le pire. Le pire est arrivé à la manche 4, suite à une mauvaise option collective où le premier Français n'est arrivé que 35°. Après une telle déculottée, il est souvent très difficile de retrouver un mental approprié. Cette année pourtant, toute l'équipe y est parvenue pour revenir avec ces deux très belles médailles d'or individuelles homme et femme, champion et championne du monde d'une des plus belles compétitions de parapente qui ait, de l'avis de tous, jamais eu lieu sur terre.

La championne, Seiko, était attendue. Elle gagne cependant avec une écrasante avance sur la deuxième ; elle pouvait même se passer de voler lors de la dernière manche. Victoire logique d'une pilote qui, malgré son petit poids, joue désormais dans la cour des garçons par ses capacités d'attaque et d'analyse associées à une technique irréprochable et à une maîtrise mentale de plus en plus impressionnante.

Côté hommes, ce fut la consécration d'un champion hors norme. Suite à la manche 4, Honorin était la seule chance individuelle restante chez les hommes



SUIITE DE LA PAGE 11...



« La suite et fin fut magistrale...  
Il porta un coup important au  
mental de ses adversaires...  
Mettez-vous à leur place,  
que faire ? »

pour la France. La moitié de la compétition n'était pas encore passée et ses adversaires ne se souciaient sans doute pas de lui, car il n'avait alors plus aucun droit à l'erreur, or son style son style de vol, tout en prospection devant la meute, le destinait très probablement à en faire. Au suivi en direct (*live tracking*), on ne voit bien que la tactique, c'est-à-dire le positionnement des pilotes par rapport aux autres et on ignore la plupart

des indices de vol « naturels » que sont l'ensoleillement, les nuages, les oiseaux, les fumées, etc. J'avais beau déjà connaître les capacités surnaturelles d'Honorin à voler devant en compétition, j'avais beau le voir continuer à enchaîner de superbes manches, je n'arrivais pas à me tranquilliser, d'autant plus que ce site, que je connais bien, est un de ceux qui favorisent le plus les

tactiques de groupe.

Lors de la manche 7, tel le petit cheval blanc toujours à l'initiative, il finit par tomber dans un piège à mi-parcours. Alors très en retard, il ne se démonta pourtant pas et joua l'alternative au soleil tandis que le groupe de tête finit par tomber sur une zone d'ombre qui lui fut fatale. J'étais furieux parce que je voyais là un retour miracle et parce que j'avais déjà essayé de lui suggérer de moins voler devant. Mais heureux parce qu'au fond, je ne crois pas à la chance, ou alors pas au fait qu'on puisse l'épuiser. Je lui exprimai quand même la colère que j'avais eue, je lui parlai de ces pilotes derrière lui qui se servaient de lui en attendant qu'il tombe. Il m'a expliqué qu'il ne pourrait pas voler comme eux. Je me suis dit : ce gamin sait ce qu'il fait, qui suis-je pour lui



donner des conseils ? Honorin, oublie ce que je t'ai dit, vole comme tu le sens, moi je regarde et j'admire.

La suite et fin fut magistrale. Je pense que quand il gagna la manche 8, il porta un coup important au mental de ses adversaires, encore une petite dizaine de pilotes en lutte pour la première place au général. Mettez-vous à leur place, que faire ? Attaquer davantage que lui pour ne pas le laisser passer définitivement devant, ou au contraire miser sur une erreur ? Peut-être aussi réalisèrent-ils qu'en plus d'un pilote surdoué, ils avaient face à eux une équipe soudée, courageuse et dévouée à la cause de le faire gagner.

En véritable champion, Honorin, lui, ne subissait aucune pression, l'enjeu le galvanisait. Dans le final de la manche 9 où il finit encore très fort, ses deux plus proches adversaires au général ont craqué. Il ne restait alors plus qu'une manche qu'Honorin allait survoler. Je regardais désormais le suivi en direct avec une seule idée : apprendre. Malheureusement, le

suiveur GPS d'Honorin fut très déficient. On le voyait parfois réapparaître, toujours en position dominante, ayant à chaque fois déjoué les différents pièges dans lesquels étaient tombés les uns et les autres.

On peut désormais regarder chacune des manches en 3D et essayer de comprendre. Je vous invite à le

faire, tout est là : [https://airtribune.com/worlds2015/blog\\_\\_day\\_13](https://airtribune.com/worlds2015/blog__day_13). Mais je vous avertis, vous ne trouverez pas son secret. Il ne le connaît pas lui-même. Il réside dans un délicat équilibre, qui lui est propre, entre le mental, la technique, les sensations et l'instinct.

Luc Armant 

